

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane MIRA-BEJAIA



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de master

Option : sciences du langage

**La place et le statut des langues dans les pratiques
langagières des étudiants de l'Université Abderrahmane
Mira ; cas des étudiants de 1^{er} année de médecine
(2020/2021)**

Présenté par :

MALLA Fatima

MAZIZ Zohra

Encadré par :

Mme BELLIL Kahina

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

*Le grand merci s'adresse au bon Dieu, qui nous a
donné la santé, le courage et la patience pour
réaliser ce modeste travail.*

*Nous remercions Mme BELLIL pour son soutien et
ses orientations tout au long de la réalisation de ce
mémoire.*

*Nous remercions également tous ceux qui ont
contribué de près ou de loin à l'accomplissement de
notre projet d'étude.*

Dédicaces

Je dédie cet humble travail :

A mes chers parents pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, que Dieu les garde et les protège.

A mes chers frères et sœurs pour leur encouragement permanent, et leur soutien.

A ma directrice de recherche

Mme « Bellil.k »

A mes amis et toute ma famille et mes proches pour leur soutien tout au long mon parcours universitaire.

Maziz zohra

Dédicaces

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à :

Ma douce et tendre Maman pour son aide et

son sacrifice durant tout mon parcours

scolaire

A mon père pour tout ce qu'il a fait pour moi,

afin de me voir grandir et réussir dans le

parcours d'enseignement.

A mes chères sœurs et chers frères

A ma directrice de recherche

Mme « Bellil.k »

A mon époux « Amar » pour son soutien tout

au long de mes études, et son soutien moral.

Malla Fatima

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation du sujet de recherche

Comme plusieurs autres pays dans le monde, l'Algérie offre un paysage linguistique assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche. Son marché linguistique connaît des changements intéressants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et variétés de langues, arabe algérien et le berbère d'une part, l'arabe classique et le français d'une autre part. A. AMARA écrit à propos des langues en Algérie :

« La situation linguistique de l'Algérie aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectale parlé par la majorité des Algériens, arabe classique enseigné à l'école, langue des médias, le berbère (Tamazight) avec ses différentes formes régionales et reconnue récemment par l'instance politique comme une langue nationale, enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième année » (2010 :121)

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique cette dernière occupe un territoire spécifique au sein de l'ensemble de science de l'homme et de la société et de celui des sciences du langage, elle s'intéresse à la langue en tant qu'objet d'étude, elle s'intéresse aussi à la langue dans son contexte socioculturel. D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : *« la sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie » (Dictionnaire de linguistique 1994.P435)*

Ce présent travail est consacré à l'étude de « la place et le statut des langues dans les pratiques langagières des étudiants de l'Université Abderrahmane Mira ; cas des étudiants de 1^{er} année de médecine (2020-2021) ». Nous allons nous intéresser aux statuts des langues en usage en Algérie et spécialement à l'Université de Bejaia, et nous interroger sur la place de ces langues dans les faits, en effet, nous tenterons de décrire et d'analyser les pratiques des langues nationales d'une part et d'autre part la place accordée aux langues étrangères où nous nous focalisons particulièrement sur l'usage de la langue française.

Parmi les formations proposées en Algérie et plus précisément à Bejaia les études en sciences médicales (pharmacie, médecine ...) représentent la voie royale de la réussite sociale, le choix le plus prisé des jeunes bacheliers, en effet, les élèves accèdent à l'enseignement supérieur avec une formation arabophone alors qu'ils doivent poursuivre leurs

Introduction générale

études de médecine en français. Dans cette recherche, nous tenterons à travers les résultats d'une enquête menée à la faculté de médecine de Bejaia, analyser les pratiques langagières de ces étudiants et de cerner les difficultés linguistiques auxquelles ils se heurtent aux cours de leurs interactions verbales.

2. Motivation et Objectifs

Ce qui nous a motivées à choisir ce thème en réalité, c'est le désir d'apporter des réponses diverses aux interrogations qu'entraîne notre problématique. De plus, notre intérêt pour l'étude de notre intitulé se rapportant à notre volonté de nous investir dans le domaine de la sociolinguistique.

Notre intérêt pour l'étude des représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de première année médecine est de savoir les différentes langues qu'ils pratiquent.

3. Problématique

En écoutant des conversations quotidiennes des étudiants de la faculté de médecine au sein de l'Université de Bejaia, plusieurs questions nous sont venues à notre esprit, nous nous sommes alors posées quelques questions auxquelles nous tenterons de répondre dans notre travail de recherche.

- 1- Quelles sont les langues utilisées par les étudiants de faculté de médecine ?
- 2- Quelle est la langue la plus utilisée dans les productions langagières des étudiants de première année médecine ?
- 3 –Quelles sont les facteurs qui ont poussé ces étudiants à privilégier cette langue ?

4. Hypothèses

Pour pouvoir répondre clairement et de manière précise à la problématique nous nous sommes créées un fait à suivre et à toujours garder tout au long de notre travail. Ce sont les hypothèses qui permettent une bonne maîtrise de l'objet d'étude de cette recherche, mais surtout de saisir la finalité à laquelle nous voulons aboutir. Nous proposons donc trois hypothèses par lesquelles nous essayerons de répondre provisoirement aux questions de la problématique.

1. Nous supposons que les étudiants de médecine parlent trois langues : français (la langue d'enseignement), arabe et kabyle (langues maternelles).

Introduction générale

2. Nous prétendons que la langue française est la langue la plus utilisée et la plus privilégiée parce que c'est la langue d'enseignement.

3. Nous supposons que les facteurs qui ont poussé les étudiants à privilégier cette langue sont les suivants : l'enseignement de médecine en Algérie et à Bejaia en particulier se fait en français, c'est une langue qui leur permet d'accéder au savoir et aux cultures.

5. Méthodologie et corpus

Dans le but de confirmer les hypothèses, nous avons opté pour une méthodologie basée sur l'analyse des données récoltées.

Pour la technique de collecte des données, nous avons le choix de « questionnaire », cela pour plusieurs raisons, premièrement le questionnaire permet de consulter un grand nombre de locuteurs, de répondre ouvertement aux questions posées. Puis, il nous facilite d'arriver à des résultats précis comme il permet aussi de qualifier les informations.

La nature de notre thème nous a expliqué la démarche suivante qui est en principe une étude qui s'appuiera sur 80 /100 questionnaires, la collecte de corpus s'est étalée sur une période de trois mois (mars, avril, mai).

6. Plan du Travail

Concernant le plan du travail, notre recherche sera organisée en deux parties : la première sera théorique et la seconde est pratique. Dans la première partie nous nous sommes intéressées à définir quelques concepts fondamentaux sur lesquelles se basera notre recherche, la seconde partie sera consacrée à l'analyse sociolinguistique d'un questionnaire. Ces deux parties seront précédées par une introduction et suivies d'une conclusion.

CHAPITRE 1 :

Considérations théoriques

Introduction

Dans ce premier chapitre, il est important de déterminer les différentes théories, mettre en valeur quelques concepts de base et les idées préexistantes en lien avec notre sujet de recherche.

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères, en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du nord. Sebaa, R. confirme que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction ». (Sebaa, R, R2002 p.125.)

Les études sociolinguistiques ont montré que l'Algérie est devenue un véritable pays de diversité linguistique où cohabitent plusieurs codes linguistiques ; l'arabe classique qui est la langue nationale et officielle de l'état algérien, l'arabe dialectal pratiqué par la majorité des locuteurs algériens, la langue tamazight (berbère) qui est qualifiée aujourd'hui de langue nationale et officielle, et le français qui est la première langue étrangère en Algérie et qui occupe une place très importante dans le parler des Algériens suite à la colonisation française .

1.1. La langue arabe

En Algérie, la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat, elle est apprise à l'école et considérée comme une langue de travail, d'enseignement et notamment la langue de l'Islam.

Après L'Indépendence, l'Etat algérien se définit comme arabe musulman, de ce fait :

« L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de

la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même ».
(Taleb Ibrahim k 1995.p :186).

La langue arabe se présente sous forme de deux variétés : une variété haute dite l'arabe standard qualifiée de prestigieuse pratiquée dans un cadre officiel et institutionnel et une variété basse minorée dite l'arabe dialectal, langue de la majorité de la population algérienne.

1.1.1. L'arabe classique

L'arabe classique dit arabe standard, littéraire ou coranique est la langue nationale et officielle de l'Algérie, elle est réservée à l'usage officiel et religieux (l'arabe du coran, la langue de l'Islam) c'est un élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien. Selon Lakhdar Azzouz : « *La langue arabe tire son prestige du fait qu'elle est le véhiculaire du coran et de la religion musulmane pour les religieux et les partisans de la tradition, aucune autre langue ne peut concurrencer la langue du coran.* » (Lakhdar Azzouz, 1984 :49).

L'arabe classique est arrivé en Afrique du nord avec l'arrivée de l'Islam. C'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo musulmane c'est ce qui confirme Taleb Ibrahim : « *c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fideles.* » (Taleb Ibrahim k, 1995 :05).

Après l'indépendance l'Etat algérien adopte l'arabe standard comme langue officielle dans le but d'unifier le peuple algérien, ainsi cette langue est considérée comme un pont qui solidifié les liens entre les différents pays de la nation.

1.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% des Algériens c'est la langue dite « Derja » c'est la langue utilisée dans les conversations quotidiennes, ainsi dans les contextes informels (famille, amis...), comme le souligne Arezki A : « *l'arabe dialectal est une langue essentiellement parlée avec certes, des variantes régionales qui ne représentent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension, elle est la première langue véhiculaire en Algérie.* » (2005 .p52).

L'arabe dialectal demeure, selon certains spécialistes, la langue largement majoritaire, elle constitue,

« *La langue de première socialisation linguistique de la communauté de base. C'est à travers elle que construit également l'outil de la communication entre les locuteurs algériens, bien qu'il soit socialement*

dévalorisé, l'arabe algérien constitue la langue la plus utilisée dans presque dans tout le pays. » (Taleb Ibrahimi k1995 :28).

Cette dernière n'occupe pas un statut officiel, elle n'est ni la langue d'enseignement ni celle des institutions de l'Etat, puisqu'elle ne répond pas en norme linguistique, en d'autre terme, elle n'est pas codifiée.

1.2. La langue berbère

Le peuple amazigh ou plutôt berbère qui est à l'origine le même terme. Etymologiquement ce concept « Berbère » renvoie aux habitants de l'Afrique du nord sachant qu'est dérivé de barbare, qui veut dire : « Toute personne étrangère, le sauvage, le non civilisé, la brute. » Boukousa A. souligne dans un de ses écrits : « *Le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue. Il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence* » (Boukousa A : 1995)

Il est nécessaire de le rappeler encore une autre fois que le berbère est une langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, elle est aussi pratiquée dans certaines wilayas d'Algérie, nous citant (Tizi-Ouzou, Bejaia, Brouira)

La situation du berbère en Algérie est considérée comme une pyramide dont le berbère est la langue mère, selon Miloud Taisi qui affirme que :

« La situation du berbère où de tamazight comme ...in construction pyramidale dont la base est constituée par les parlers locaux est le sommet parce que l'on convient d'appeler la langue berbère dont le non de plus en plus utilisé est le tamazight. Les saces de la pyramide représentent les supra-système qui sont naturellement moins nombreux que les parlers ». (1991.P.17).

1.2.1. Les variantes de Tamazight

Le tamazight se présente sous plusieurs formes de dialecte qui sont :

a) Le kabyle

Pratiqué principalement dans le nord de l'Algérie dans certaines wilayas comme (Tizi-Ouzou, Bejaia, Brouira)

b) Le chaoui

Parlé par les Chaoui qui occupent les Aurès, il est parlé dans les wilayas suivantes : Tipaza, Ain Defla et le littorale de la wilaya de chlèf.

c) Le M'Zab

Employé par les Mozabites qui vivent dans le Sahara exactement dans la wilaya de Ghardaïa.

d) Le Targui

Parlé par les Touaregs qui vivent dans le Sahara appelé aussi (les hommes blues).

1.3. La langue française

Aujourd'hui l'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial où la langue française prend une place importante en Algérie non seulement depuis le colonialisme mais aussi même après l'indépendance.

En premier temps, elle est enseignée à partir de la troisième année primaire jusqu'au supérieur. D'ailleurs, à l'Université toutes les études se font en français notamment les filières scientifiques. Arezki A souligne que : « *Le français occupe ainsi la première place, en tant que langue de communication quotidienne et aussi langue dans laquelle ils lisent et ils se documentent.* » (Arezki A, 2010, P : 170).

En deuxième temps, la langue française est la deuxième langue parlée sur les cinq continents, comme elle est une langue de communication majeure car elle est utilisée dans plusieurs domaines, que ce soit dans le travail ou dans la vie quotidienne.

1.4. Anglais

Il faut signaler que l'anglais est la première langue mondiale globale, comme elle est la langue internationale bien qu'elle ne soit pas la langue la plus parlée dans le monde, cette dernière est devenue la langue officielle dans 53 pays. L'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère. D'ailleurs, ils ont autorisé la substitution de l'anglais au français en quatrième année secondaire, mais cette politique n'a pas connu de réussite. Enfin, notons que la langue anglaise a un statut sur le plan international malgré sa position est encore faible dans notre pays, ce qui confirme le prestige du français chez les Algériens.

2. La politique linguistique

La politique linguistique est un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre la langue et vie sociale, et la planification linguistique est la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte des deux expressions politique linguistique et

planification linguistique permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la /les langues en usage dans une société donnée. Pour Henri Boyer :

« L'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la /les langue(s) en usage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionale, voire internationales) de considération de choix, de perspective qui sont ceux d'une politique linguistique »(1996 ?P23).

La politique linguistique en Algérie mise en place par l'état, c'est la politique de l'arabisation qui tend à généraliser l'utilisation de la langue arabe dans toutes les institutions étatiques, pour une unification et d'un rattachement culturel au monde arabo-musulman.

2.1. La politique d'arabisation

La politique d'arabisation en Algérie n'a pas connu beaucoup de succès, dans la conjoncture actuelle de réforme scolaire et d'ouverture à la modernité, dans un sens plus large, Fishman (1974) considère l'arabisation comme un processus dont l'objectif est d'atteindre un maximum d'utilisation de la langue arabe dans les différents pays arabes. Il est nécessaire de recevoir le statut officiel et institutionnel de la langue arabe de repenser la place et le rôle du français dans l'école algérienne et de définir et reconnaître le rôle de l'arabe algérien et du berbère, afin d'assurer une meilleure littérature pour les arabophones et les berbérophones, sachant que le français continue à jouer un rôle important, notamment dans l'enseignement supérieur, alors l'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe, la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité algérienne, cette politique permet d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne.

« L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifie, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historique de la nation algérienne » (Taleb Ibrahim K op.cit. p.186).

3. Le statut du français en Algérie

L'usage du français s'est largement étendu après l'Indépendance, mais en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseigné dès la 4^{ème} année du primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en 3^{ème} année du cycle primaire dès la rentrée scolaire 2006-2007. Nonobstant, son statut réel en Algérie demeure ambiguë, même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (l'enseignement supérieur, laboratoires de médecine et de pharmacie ...)

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa,R, 2002 :85)

La langue française existe toujours, le français garde toujours son prestige dans la réalité algérienne et en particulier dans le milieu intellectuel, bon nombre de locuteurs algériens utilise le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne le français conserve un rôle privilégié entant que première langue étrangère, il occupe une place très importante dans l'éducation, la politique et l'administration.

4. La faculté de médecine

La faculté de médecine est l'une des plus anciennes du continent africain en général et en Algérie en particulier car les études en sciences médicales sont les formations les plus proposées au niveau national, nous citons (pharmacie, médecine chirurgie dentaire) qui représentent la voie royale de la réussite sociale et également le choix le plus prisé des nouveaux bacheliers.

Pour être admis à la faculté de médecine, il faut avoir une bonne moyenne à l'examen du baccalauréat qui justifie les compétences de l'apprenant et qui lui permettent d'entreprendre des études médicales. De plus, la maîtrise de la langue française, la langue d'enseignement, est exigée car les enseignements ainsi que la documentation se dispensés essentiellement en français.

Par ailleurs, le français utilisé par ces étudiants de médecine est spécifique, ce dernier est constitué de vocabulaire scientifique (Termes, mots clés, etc.)

De nombreux bacheliers repassent le bac afin d'obtenir une moyenne qui leur permet de se spécialiser dans le domaine de la médecine, en revanche, bon nombre d'étudiants abandonne leurs études dès le début du cursus. Pourtant, les programmes de première année sont pratiquement identiques à ceux de la classe de terminal du lycée. On se demande si la maîtrise de langue française n'y est pas pour quelque chose.

5. Quelques concepts de base

5.1. La sociolinguistique

La sociolinguistique est l'une des disciplines des sciences du langage. William Labov en son père fondateur, il considère « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (Labov, 1976, P.258). Cette branche de la linguistique considère la langue comme une production ou un acte social. Elle s'intéresse principalement à l'interaction entre la société et les productions linguistiques : études des politiques linguistiques, études de la variation.

Dubois estime que la sociolinguistique est :

« Une partie de la linguistique, dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible de covariance des phonèmes linguistiques et sociaux et éventuellement, d'établir une relation de cause à effet » (Dubois J, 1994, P : 435)

5.2. Les représentations, notion carrefour

Le terme de représentation est apparu pour la première fois au début du xx^{ème} siècle comme concept sociologique, avec le sociologue Emil Durkheim (1985) qui distingue les représentations collectives (partagées, stables, contraignantes) des représentations individuelles (variables), ces représentations collectives reconstruisent la réalité : elles sont organisées, homogènes, communes, préservent le lieu social et préparent à l'action.

D'après Emil Durkheim, la représentation désigne, en priorité, une vaste classe de formes mentales (sciences, religions, mythes, espaces, temps), d'opinion et de savoirs sans distinction. Elle a une certaine fixité, elle est partagée et reproduite d'une manière collective.

En accord avec la théorie d'Emil Durkheim, tous les auteurs estiment que la connaissance du réel partagée par une communauté d'individus, chaque individu construit son point de vue et participe au même temps à la dimension sociale, « *la représentation n'est pas le fruit d'une minorité d'individu proposant leur propre vision de certains aspects du réel. Il s'agit bien d'une élaboration collective qui d'une certaine manière va définir un consensus au sein d'un groupe social* » (Moliner. P.PUG, P1).

En sociolinguistique, le concept de représentation désigne le discours des locuteurs sur sa langue ou sur les langues. Pour Boyer : « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la /les langue(s) et de ses /leurs usages sociaux qui repère à la fois consensus et conflit(s) et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales* » (1990.P104). En d'autres termes, les représentations sont le discours que les locuteurs d'une communauté linguistique donnée, tiennent sur les langues, ce discours n'est pas objectif car les locuteurs ne tiennent pas de rapport neutre avec les langues qu'ils pratiquent ou qui les entourent. Pour Jean Louis Calvet les représentations c'est : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* » (Plon, France, p158).

Cependant, la notion des représentations est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission , les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques , ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

Les quatre dimensions fondamentales des représentations sont les suivantes :

1. Dimension performative : elles jouent un rôle structuré et structurant par rapport à la réalité, la réalité sociale est façonnée par une multiplicité de discours.
2. Dimension contextuelle : elles sont des versions du monde qui apparaissent imposées, transformées, reformulées dans des interactions entre locuteurs d'une société.
3. Dimension sémiotique- matérielle : elles sont constitutivement informées par les modes d'organisation propre à l'écrit ou à l'oral, au verbal ou au visuel, ces modes sont imbriqués dans les pratiques sémiotiques situées.
4. Dimension praxématique : elles sont à traiter comme les activités sémiotiques, intégrées dans d'autres activités sociales.

5.3. L'attitude linguistique

Le terme attitude désigne à l'origine une manière de tenir le corps. Dans sa signification la plus large, le concept d'attitude est défini selon le dictionnaire de Larousse comme suit : « *Les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue* » (*Dictionnaire de linguistique, Larousse : 410*).

C'est l'un des reproches que l'on peut faire aux définitions de la langue qui la ramènent à un instrument de communication et qu'elles risquent de laisser croire à un rapport neutre entre le locuteur et sa langue, un instrument, on l'utilise lorsqu'on en a besoin, on le remet ensuite, or les rapports que nous avons à nos langues et à celles des autres ne sont pas tout à fait de ce type, il existe, en effet, tout un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langues, ces attitudes linguistiques ont une influence sur le comportement linguistique. Pour Jean Louis Calvet :

« *Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent envers les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* » (*Paris, 1993, p46*).

L'attitude est souvent l'expression de luttes sociales qui n'est pas toujours facile à justifier. Ainsi, ces attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistique, ce dernier se traduit chez les locuteurs par deux états : soit un sentiment d'insécurité linguistique, soit une situation d'hyper correction.

5.4. Sécurité /insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est considérée comme la manière la plus valorisante de pratiquer une langue, les locuteurs modifient leurs pratiques linguistiques pour se rapprocher du modèle prestigieux quand ils se sentent en insécurité linguistique. Par contre, s'ils considèrent que leur langue est la forme la plus correcte, s'ils se sentent en sécurité linguistique. Louis Jean Calvet définit le couple sécurité /insécurité linguistique comme suit :

« *On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a*

l'insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas » (Calvet J-L., 1993, p : 50).

Ainsi

« Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimiler leurs identités sociales, se voient dire cette forme est prestigieuse conduit les locuteurs ridiculiser par le groupe qui détient la forme légitime ». (Bourdieu. P .1983p.104).

5.5. Le contact de langues, mélange de langues et de codes

Le contact de langues est un concept primordial pour l'étude de la sociolinguistique c'est-à-dire : la présence de deux ou plusieurs langues d'une même société ou communauté. Ce phénomène est utilisé pour la première fois par Weinreich en 1953, ce dernier peut se définir comme étant un terme linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues. Selon lui le contact des langues inclut *« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affectent le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue » (Weinreich. U, cité par Moreau M, 1997, P : 94).*

Pour mieux comprendre le phénomène de contact de langues, nous avons jugé utile d'emprunter la définition de J.Dubois, qui est vu comme

« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langue peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontaliers...Mais il ya aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amenées à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... » (Larousse, paris, 1994, p.115)

5.6. L'alternance codique

L'alternance codique est un phénomène linguistique résultant du contact des langues, ce dernier est un mélange de langues usé tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond à une situation linguistique donnée. Gumperz le définit comme étant : *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le*

discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.» (Gumperz.1989, p : 57).

D'après les recherches et les études faites par plusieurs linguistes, nous pouvons distinguer trois types d'alternances codiques :

1. L'alternance intra phrastique : renvoie à la coexistence dans une même phrase, d'éléments appartenant à deux langues. Ces derniers sont utilisées dans un rapport syntaxique très étroit (le type : nom+complément), et leur mobilisation requiert le respect des règles régissant les langues en cause.
2. L'alternance inter phrastique :(dite également « phrastique ») réfère à l'usage alternatif d'unités plus longues (des phrases) dans les productions langagières d'un même locuteur.
3. L'alternance extra phrastique : consiste en l'enchâssement d'une expression idiomatique ou proverbiale dans un segment unilingue.

Enfin, nous pouvons dire que le phénomène d'alternance codique est considéré comme une méthode de communication, qui permet à un sujet parlant d'utiliser les divers langues qu'il maîtrise dans les différentes situations de communication, on a l'exemple de l'Algérie où les locuteurs font appel à plusieurs langues (l'arabe algérien /le tamazight et le français.) dans leurs échanges quotidiens.

5.7. Bilinguisme

Le bilinguisme est la capacité d'un individu d'Alterner entre deux langues selon ses besoins. Elle est la coexistence de deux langues officielles dans un même état. Il ya de nombreuses définitions, nous retenons les suivantes :

Pour Lùdi et Py : « *nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais facultés de recouvrir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variable et selon des modalités divers* » (1986, P : 13). Pour Duboit J : « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants ont conduit à utiliser alternativement selon le milieu où les situations, deux langues différentes, c'est-à-dire le cas le plus courant du plurilinguisme* » (1999 ? P : 66).

La notion de « bilinguisme » reste très générale et désigne la distinction des usages variables de deux langues par un individu, ce qui explique, la possibilité de pouvoir s'exprimer et de penser sans difficultés, ensuite, il ya nombreux d'auteurs qui considèrent que toute les questions touchant les présences de deux langues dans la société et dans

l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font du bilinguisme un emploi générique .

5.7.1. Typologie du bilinguisme

Le bilinguisme individuel et bilinguisme social dont le premier met l'accent sur les forces linguistiques qui existent dans une communauté ou dans un groupe ethnique, et le second est le produit d'un processus social et historique.

a) Bilinguisme individuel et bilinguisme social

Le bilinguisme social met l'accent sur les forces linguistiques qui existent dans une communauté ou dans un groupe ethnique, le bilinguisme individuel est le produit d'un processus social et historique.

b) Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant

Sous la dimension de la compétence linguistique de deux langues, il faut distinguer le bilinguisme équilibré du bilinguisme dominant. On entend par le bilinguisme équilibré une compétence dans les deux langues. Dans le bilinguisme dominant, la compétence maternelle est supérieure à celle d'autre langue. En revanche, dans le bilinguisme dominant, la compétence dans la langue maternelle est supérieure à celle dans l'autre langue.

c) Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné

Une personne serait un bilingue composé s'il a appris les deux langues très jeune et dans le même contexte, alors qu'il serait de type coordonné s'il a appris la deuxième langue dans un contexte différent de celui de l'apprentissage de la première langue. Pour conclure, être bilingue est donc parler parfaitement deux langues, cela consiste à une égale maîtrise des deux systèmes.

d) Bilinguisme précoce

Il s'agit d'une expérience bilingue où la personne en question n'a pas atteint l'âge de maturité, cette expérience bilingue se manifeste au même moment que son développement général. Ce bilinguisme peut se subdiviser en deux catégories :

➤ **Bilinguisme précoce simultané**

Se caractérise par le développement chez la personne de deux langues maternelles

➤ **Bilinguisme précoce consécutif**

La langue seconde est acquise chez la personne en bas âge, mais après langue maternelle.

e) Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif

On peut parler de bilinguisme additif si les deux langues sont suffisamment valorisées, au contraire, lorsque la langue maternelle est dévalorisée dans le milieu socioculturel de la personne, le développement cognitif de ce dernier risque d'être ralenti, le bilinguisme dans ce sens est de type soustractif.

F) Bilingue biculturel, bilingue monoculturel

On peut distinguer le bilingue biculturel, qui s'identifie simultanément à deux cultures, du bilingue monoculturel qui est bilingue tout en gardant sa culture seulement(L1).

5.8. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme réfère aux compétences possédées par un individu utilisant plusieurs langues. Ces compétences ne sont guère considérées comme étant équilibrées ou déséquilibrées de manière définitive. Elles se construisent au fil du parcours social de l'individu qui les enrichit de nouveaux éléments constitutifs ou qui leur soustrait d'autres. Selon Dubois Jean :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communications (dans sa famille, dans ses relations sociales...etc.), on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. » (Dubois Jean-2002 :66).

Conclusion

Notre étude s'intéresse essentiellement à « la place et le statut des langues dans les pratiques langagières des étudiants de l'Université de Bejaia ; cas des étudiants de première année de la faculté de médecine (2020/2021) ». En premier lieu, nous nous sommes particulièrement intéressés à l'aspect théorique qui parle de la situation sociolinguistique de l'Algérie, cette dernière se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à savoir : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français.

En second lieu, nous avons essayé de définir quelques concepts de base ayant une relation directe avec notre recherche tels que la sociolinguistique, l'attitude linguistique, les représentations, le contact de langue, le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique, sécurité et l'insécurité linguistique.

CHAPITRE 2 :
Considérations méthodologiques
et analyse du corpus

Introduction

Dans ce présent chapitre qui sera destiné à la partie pratique, nous allons réaliser une analyse sociolinguistique. De plus, pour répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses, nous avons effectué une enquête qui porte sur les représentations des étudiants de l'Université de Bejaia, faculté de médecine, en leur proposant un questionnaire en relation directe avec notre recherche.

Le questionnaire est une technique de collecte des données quantifiable qui se présente sous la forme d'une série de questions (fermées ou ouvertes) posées dans un ordre bien précis, c'est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. D'une part, il sert à obtenir les résultats d'une recherche scientifique, d'autre part, il permet de confirmer ou d'infirmer les hypothèses, il représente un outil abdiquant pour interroger la totalité de la population à étudier. Selon GHIGLIONE, R. et MATALON, B. :

« Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation, ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur » (Paris, 1978.P 98).

1. Présentation du terrain d'enquête

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes, la nôtre appelle une enquête, cette dernière c'est une interrogation sur une situation sociale dans le but de généralisation. GHIGLIONE, R. considère que l'enquête consiste à « *interroger un certain nombre d'individu en vue d'une généralisation* » (Paris, 1978, p 06).

Notre recherche nécessite une enquête sur le terrain, ce qui nous a poussées à nous orienter vers l'Université de Bejaia à la fin du mois d'avril de l'année universitaire 2020 /2021 précisément vers les étudiants de première année de la faculté de médecine, dans le but de savoir les différentes langues qu'ils pratiquent. Avant la distribution des questionnaires, nous avons expliqué à nos enquêtés que leurs réponses seront traitées de façon anonyme et utilisées dans un cadre scientifique pour la préparation d'un mémoire de fin d'étude et nous leur avons demandées de bien vouloir répondre honnêtement aux questions posées, et on a distribué ce questionnaire à la fin de la séance pour ne pas perturber leur cours.

2. Présentation de corpus

En ce qui concerne notre corpus, nous avons opté pour le questionnaire qui consiste à distribuer une série de questions pour les étudiants de première année médecine, afin de réunir des informations et celles-ci doivent être exploitées dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses posées au départ.

Comme nous l'avons déjà souligné dans la démarche de notre travail, notre questionnaire contient des questions ouvertes et fermées pour laisser une marge de liberté aux locuteurs dans leurs réponses, et pour avoir une vision bien claire des pratiques langagières chez les étudiants de première année médecine, nous avons distribué 80 questionnaires pour ces derniers, pour savoir les différentes langues pratiquées par ces étudiants, notre questionnaire contient 13 questions, dont quatre(04) questions sont fermées (réponses par vrai ou faux) et neuf (09) questions ouvertes (demande d'explication pour avoir plus de crédibilité au questionnaire).

3. Analyse des questionnaires destinés aux étudiants de première année médecine de l'Université de Bejaia

En s'appuyant sur un corpus constitué de plusieurs réponses, cette recherche nous a permis d'analyser un questionnaire qui a été destiné aux étudiants de première année médecine de l'Université de Bejaia pour dégager les représentations qu'ils se font des langues.

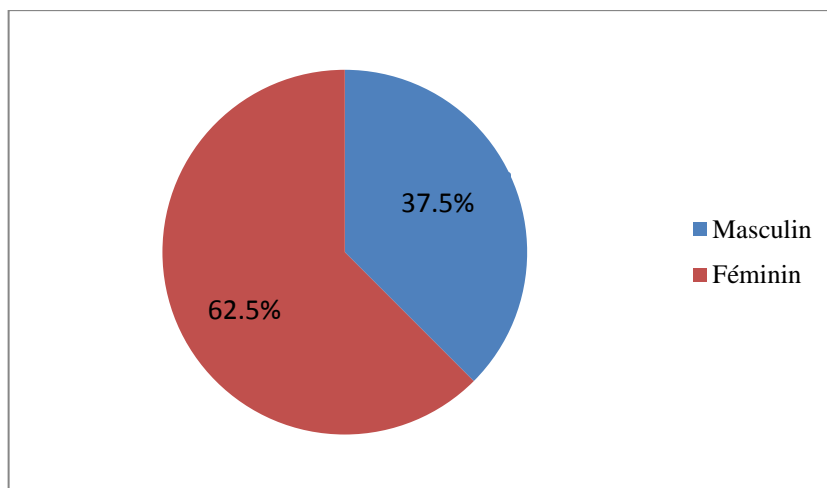
3.1. Identification des enquêtés (Variable sexe)

Questions 01 : Sexe

- Masculin
- Féminin

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	30	37.5 %
Féminin	50	62.5 %
Total	80	100 %

Tableau 01 : Représentation de sexe et nombre des étudiants.



Graphie 01 : Représentation graphique qui montre le sexe des étudiants.

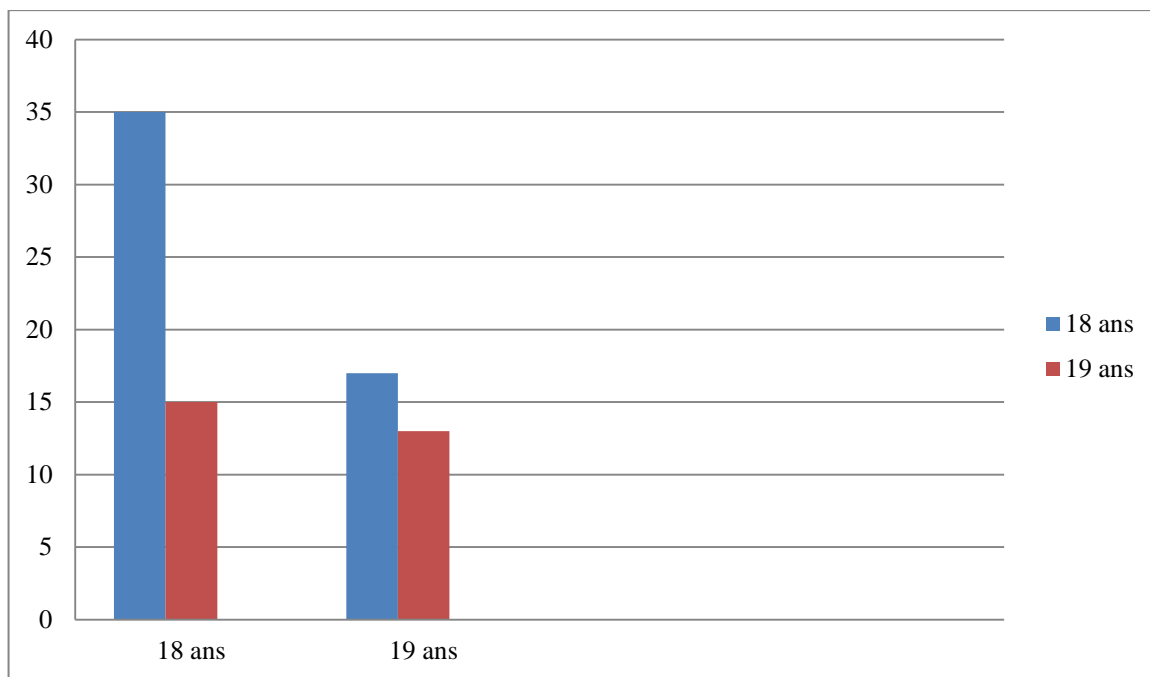
A partir de la graphie ci-dessus qui représente l'identification de la variable sexe de nos enquêtés, nous avons remarqué que le nombre d'enquêté féminin qui est 50 est plus que le nombre masculin qui est 30, parce que le nombre des filles est plus élevé que celui des garçons, car elles ont une bonne moyenne à l'examen de baccalauréat et elles s'intéressent beaucoup plus au domaine de la médecine.

3.2. L'âge

Question 02 : Quel est votre âge ?

Age	18 ans	19 ans
Féminin	35	15
Masculin	17	13

Tableau 02 : Variation de l'âge des deux sexes



Graphie02 : Variation de l'âge des deux sexes

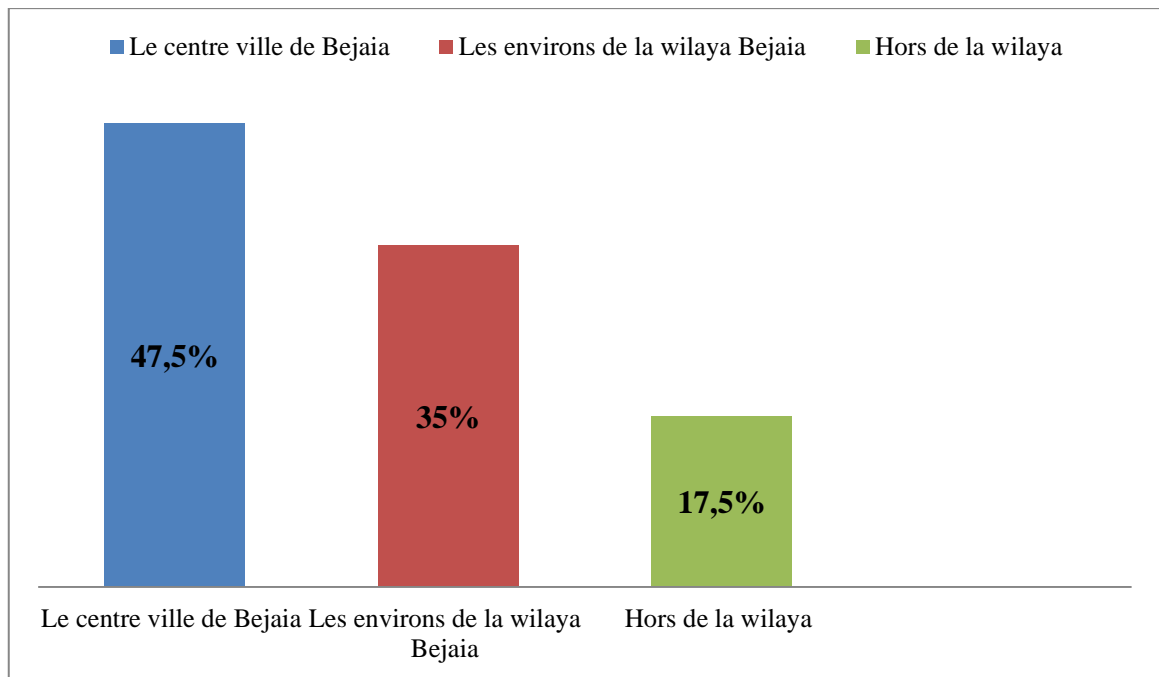
Pour effectuer cette analyse, nous avons mis l'accent sur la variation de l'âge car nous estimons qu'il est important pour l'analyse de nos questionnaires et d'après la graphie ci-dessus, nous remarquons que l'âge de la majorité des étudiants (masculin et féminin) est entre 18 ans et 19, car ce sont des étudiants qui ont réussi leur parcours scolaire (ils n'ont pas refait l'année ou bien ce sont des étudiants brillants), ils sont des jeunes par rapport à la première année qui veut dire c'est l'âge idéal pour commencer leurs études universitaires.

3.3. Lieu de résidence

Question 03 : Quel est votre lieu de résidence ?

Le centre ville de Bejaia	Les environs de la wilaya Bejaia	Hors de la wilaya
38	28	14

Tableau03 : Variable lieu de résidence



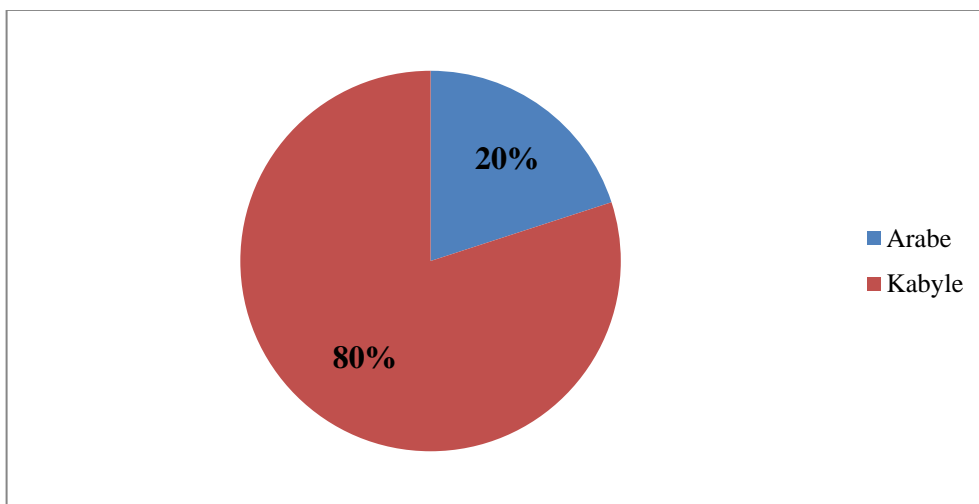
Graphie 03 : Variable lieu de résidence

A partir de cette graphie, nous constatons que notre Université est un milieu d'hétérogénéité régionale mais aussi que le pourcentage d'étudiants qui habitent au centre ville est plus élevé avec un taux de 47,5% parce qu'ils préfèrent étudier dans leur ville natale, 35% pour ceux qui sont venus des endroits périphériques à la ville pour étudier la médecine dans leur wilaya, 17,5% pour ceux qui sont étrangers par rapport à la wilaya de Bejaia, sont peut être parmi les admirant, autrement dit, ils préfèrent l'Université de Bejaia .

3.4. La langue maternelle

Notre but est de déterminer la langue maternelle de chaque étudiant, de ce fait, nous avons proposé aux enquêtés quatre langues différentes : kabyle, arabe, français et anglais, tant que l'Algérie est un pays plurilingue.

Questions 04 : Quelle est votre langue maternelle ?



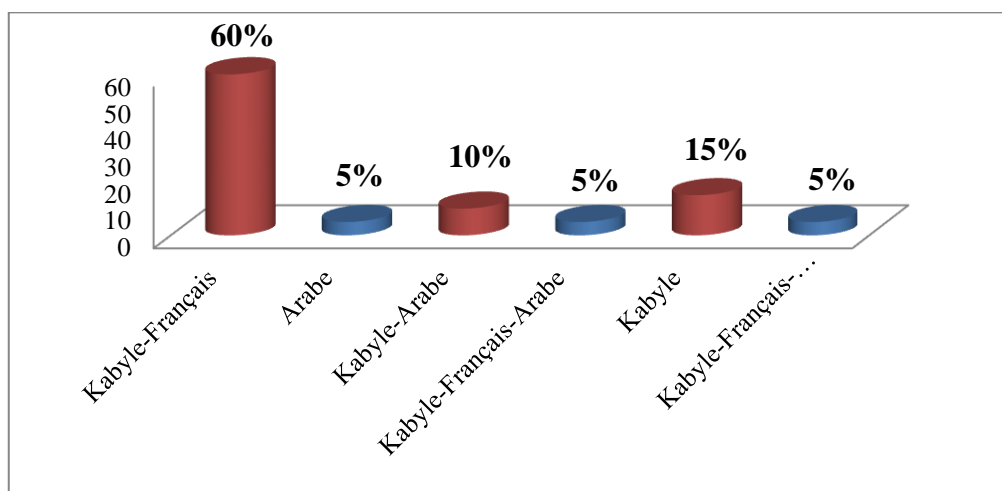
Graphie 04 : La langue maternelle

Nous constatons dans cette présentation graphique, que le kabyle est la langue maternelle de 80% des enquêtés, par contre 20% pour ceux qui parlent arabe, ça peut être la langue de l'arabe bejaoui ou l'arabe des étudiants étrangers qui sont des autres wilayas. Par contre, personne de nos enquêtés n'a le français comme langue maternelle. Rappelons que cette enquête a été réalisée à l'Université de Bejaia où les habitants sont majoritairement kabylophones. Comme l'indiquent les chiffres, l'espace étudiant est un amalgame de langues maternelles et l'échantillon est loin d'être linguistiquement homogène, cette diversité révèle de la richesse linguistique et ces résultats reflètent une situation plurilingue en Algérie.

3.5. Les langues les plus utilisées entre les amis

A partir de cette question, nous cherchons à savoir les langues que parlent les étudiants avec leurs amis et s'ils utilisent juste leur langue maternelle ou bien ils communiquent avec d'autres langues.

Questions 05 : Quelle langue utilisez-vous entre amis ?



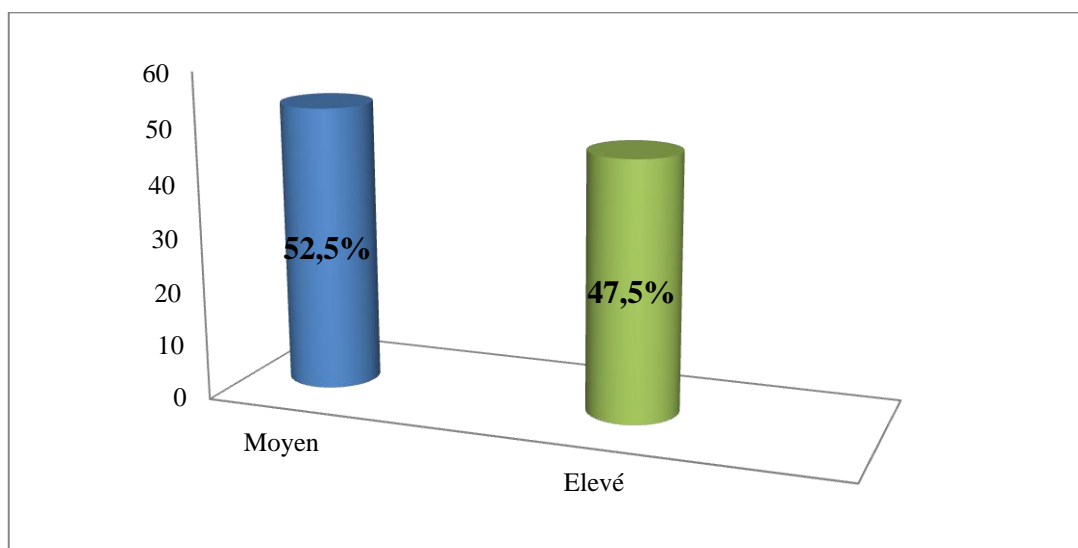
Graphie 05 : Les langues parlées entre amis

D'après les pourcentages dégagés de la graphie ; nous remarquons que nos étudiants utilisent au quotidien toutes les langues : le kabyle, le français, l'arabe et anglais, mais le pourcentage le plus élevé est celui du kabyle- français avec un taux de 60% , ce qui explique que la première est leur langue maternelle et la seconde est la langue d'enseignement, parler avec ses amis qui sont peut-être des médecins aussi, donc le vocabulaire est forcément en français, puisque les termes n'existent pas en d'autres langues nationales ou maternelles, 15 % pour la langue kabyle tant qu'une langue de quotidien, 10 % pour la langue kabyle et arabe c'est-à-dire chaque étudiant parle avec sa langue maternelle , un taux faible de 5 % pour la langue arabe qui montre que le nombre d'étudiants étrangers (ou bjaoui) est limité, et le même pourcentage pour le mélange des langues : kabyle, français, arabe et kabyle français et anglais au même temps, cela veut dire qu'il ya une diversité linguistique entre eux.

3.6. Niveau de la langue française chez nos enquêtés

La question qui se pose ici est comment nos étudiants de première année faculté de médecine jugent leur niveau en langue française et de connaitre s'ils ont un niveau faible, moyen ou élevé.

Questions 06 : Pouvez-vous définir votre niveau de langue française ?



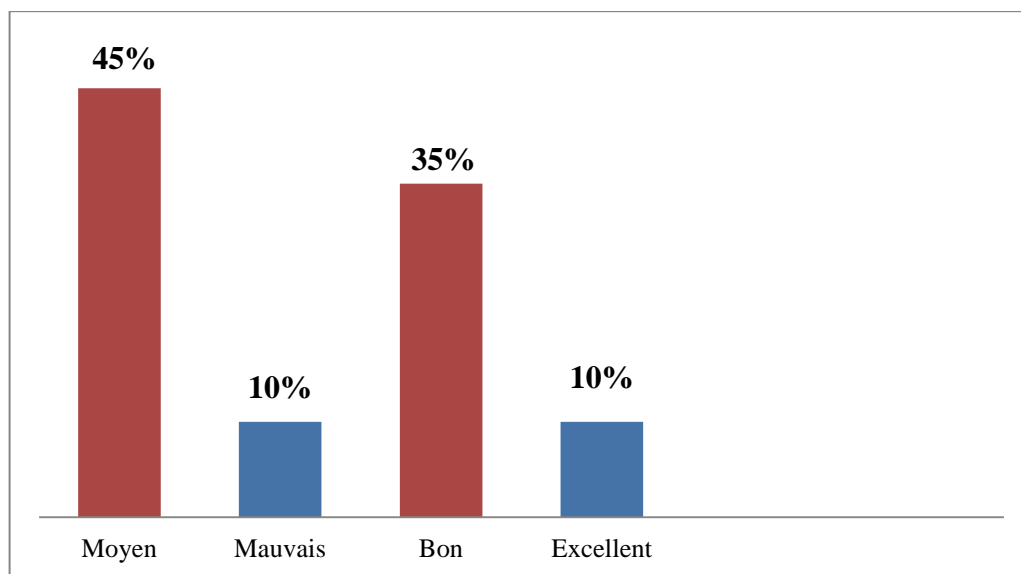
Graphie 06 : Niveau d'acquisition de la langue française

Comme on le voit à travers la présentation graphique ci-dessus, un nombre de 47,5% d'enquêtés ont coché la case de élevé comme niveau d'étude, cela explique qu'ils ont un niveau d'étude très supérieur, ainsi, se sont les meilleures étudiants qui s'inscrivent dans la faculté de médecine, 52,5% pour ceux qui ont dit un niveau moyen, bien qu'ils sont brillants, mais de manière générale, ces étudiants ne trouvent pas de difficultés avec cette langue.

3.7. Le niveau d'enseignement de français pendant le cursus scolaire des étudiants

Dans cette question, nous examinerons le niveau d'enseignement de français pendant le cursus scolaire des étudiants, dans le but de connaître si l'enseignement de français était excellent ou bien, mauvais ou moyen

Question 07: Que pensez-vous de l'enseignement de français que vous avez reçu tout au long de votre cursus scolaire ?



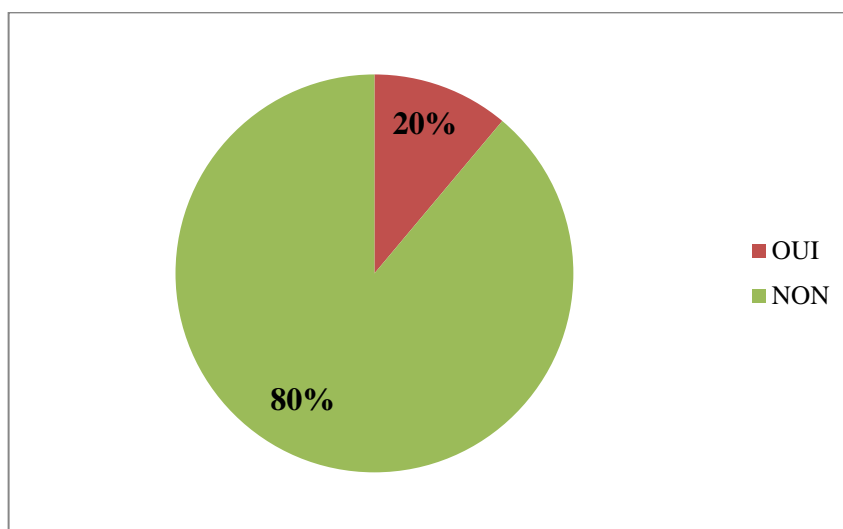
Graphie 07: Niveau de l'enseignement de français pendant le cursus scolaire des étudiants

Nous pouvons constater à travers la présentation graphique ci-dessus, que nos enquêtés ont coché la case de moyen comme niveau d'enseignement avec un taux de 45% peut être par rapport à leurs enseignants ou bien leur programme est difficile ,35% pour la case de bon, nous supposons qu'ils ont de bons enseignants , en revanche, seulement 10% de nos questionnés qui pensent que l'enseignement de français a un niveau excellent ce qui justifie qu'ils maîtrisent la langue française parfaitement, le même pourcentage pour la case du mauvais avec un taux de 10% parce qu'ils la considèrent tant qu'une langue étrangères.

3.8. Les difficultés rencontrées par les étudiants en langue française

Nous cherchons à savoir si nos enquêtés rencontrent des difficultés dans l'acquisition de la langue française et si elles handicapent leurs études quotidiennes, autrement dit, ces difficultés influencent leurs études quotidiennes et leur enseignement.

Question 8 : Rencontrez-vous des difficultés en langue française qui vous handicapent dans vos études ?



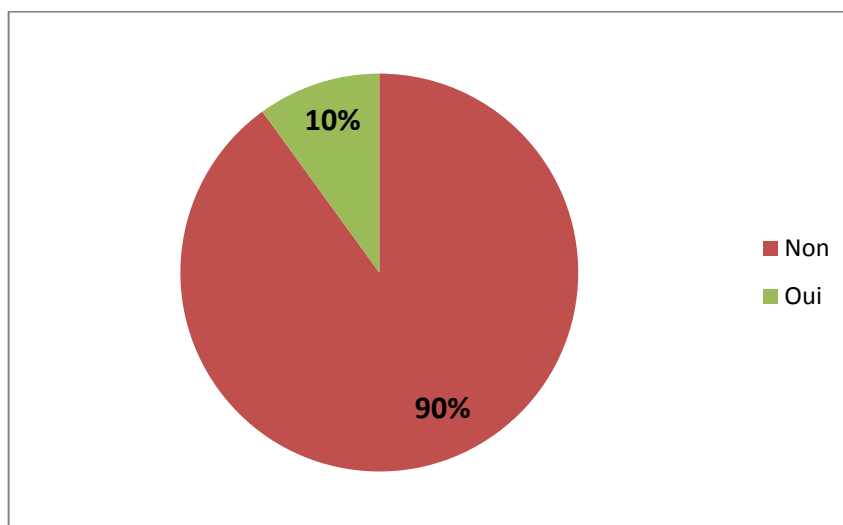
Graphie 8 : Les difficultés rencontrées par les étudiants en langue française.

A partir des données de la graphie, nous avons constaté que la majorité des étudiants de première année médecine ne trouve pas des difficultés en français avec un taux de 80%, car ils sont des étudiants brillants, et uniquement 20% pour ceux qui trouvent des difficultés car sont peut être causés par l'absence de la langue française dans les pratiques langagières quotidiennes que ce soit avec leurs familles, leurs amis...

3.9. L'amélioration des compétences de la langue française à travers des cours de soutien

Le but de cette question est de savoir le degré d'utilisation de la langue française par ces derniers et également de découvrir s'ils ont pris des cours de soutien dans une école privée bien avant afin d'améliorer leurs compétences.

Question 09 : Avez-vous déjà pris des cours de soutien dans une école privée pour améliorer vos compétences en langue française ?



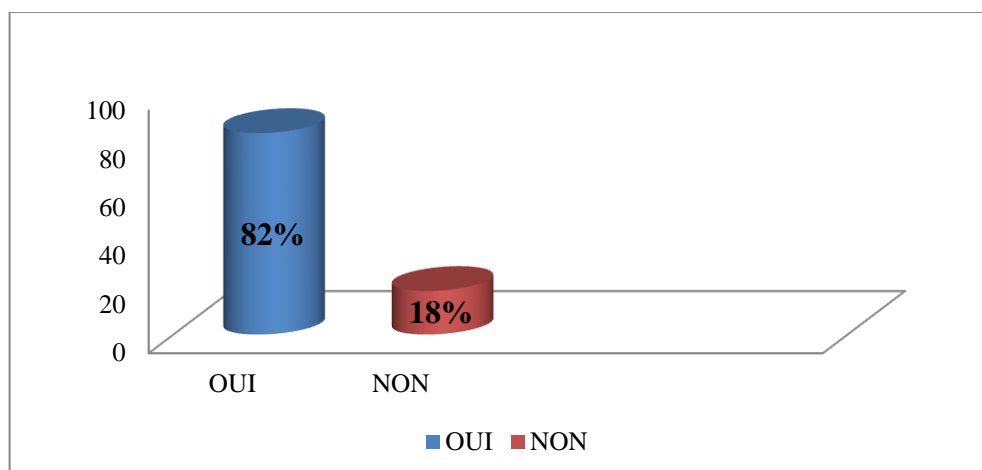
Graphie 09 : L'amélioration des compétences de la langue française à travers des cours de soutien

D'après les données de la graphie, nous remarquons que la majorité n'a pas pris des cours de soutien dans des écoles privées où ils ont répondu par « Non » avec un taux de 90%, du moment qu'ils parlent la langue française souvent, donc ils n'ont pas besoin de prendre des cours, de plus 10% peut se référer à ces arabophones, qui ne la parlent pas avec les amis, ceux qui ont le niveau moyen, ou ses étudiants qui n'ont pas le français dans leur langue maternelle.

3.10. La maîtrise de la langue française des parents

Notre objectif à travers cette question est de savoir si les parents de ces étudiants maîtrisent ou non la langue française pour les aider tout au long de leur cursus scolaire.

Question 10 : Vos parents maîtrisent-ils la langue française ?



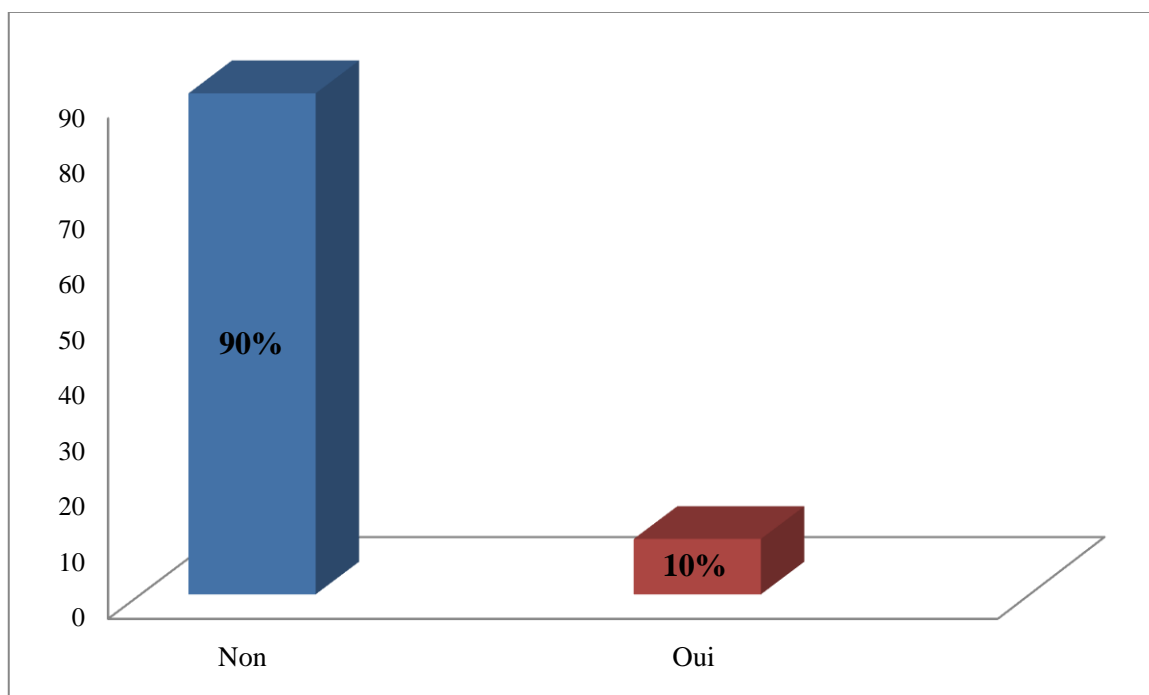
Graphie 10 : La maîtrise de la langue française

Nous avons essayé de voir la fréquence du français dans les pratiques langagières des parents des étudiants de première année médecine à côté de leur langue maternelle. 82% des étudiants estiment que leurs parents pratiquent le français avec le kabyle dans des circonstances diverses ; avec leur entourage parce que ce dernier favorise l'utilisation du français, et le niveau des parents a ses retombées sur le niveau de leurs enfants, c'est pour cette raison que ces derniers ont généralement un bon niveau en langue française, en revanche, 18% des étudiants ont déclaré que leurs parents ne maîtrisent pas la langue française, car ils n'ont pas fait l'école à leur époque, ou bien ce sont parmi les gens qui dénoncent cette langue de colonisateur.

3.11. La fonction des parents et son influence sur leurs choix de filière

La fonction des parents a une influence sur le choix de filière des étudiants notamment celui de faculté de médecine qui est en principe un domaine scientifique.

Question 11 : Est-ce que la fonction de vos parents a influencé votre choix de filière ?



Graphie 11: La fonction des parents et son influence sur leur choix de filière

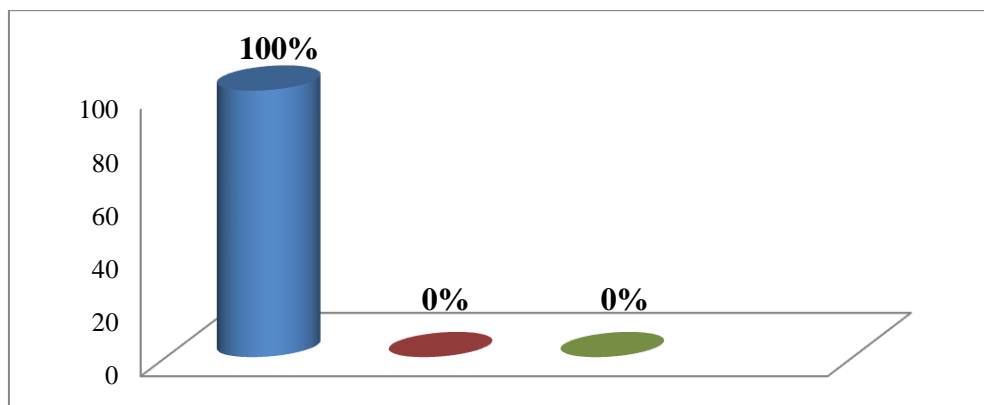
Cette question est fermée, la majorité des enquêtés ont répondu par « Non » qui veut dire : la fonction de leurs parents n'a pas influencé leur choix de filière. D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que le pourcentage des enquêtés qui ont répondu par « Non » est 90%, ce qui explique que le choix de filière est en relation avec le niveau de l'étudiant (sa moyenne, ses capacités...), un taux de 10% pour ceux qui ont répondu par « oui », en supposant que les parents guident leurs enfants dans leur choix d'étude.

3.12. La meilleure langue pour poursuivre les études en médecine

Pour cette question, nous voulons savoir la vision de nos enquêtés vis-à-vis de la meilleure langue pour poursuivre leurs études en médecine.

Question 12 : Pensez-vous que la meilleure langue pour poursuivre vos études en médecine soit :

- Anglais
- Arabe
- Français



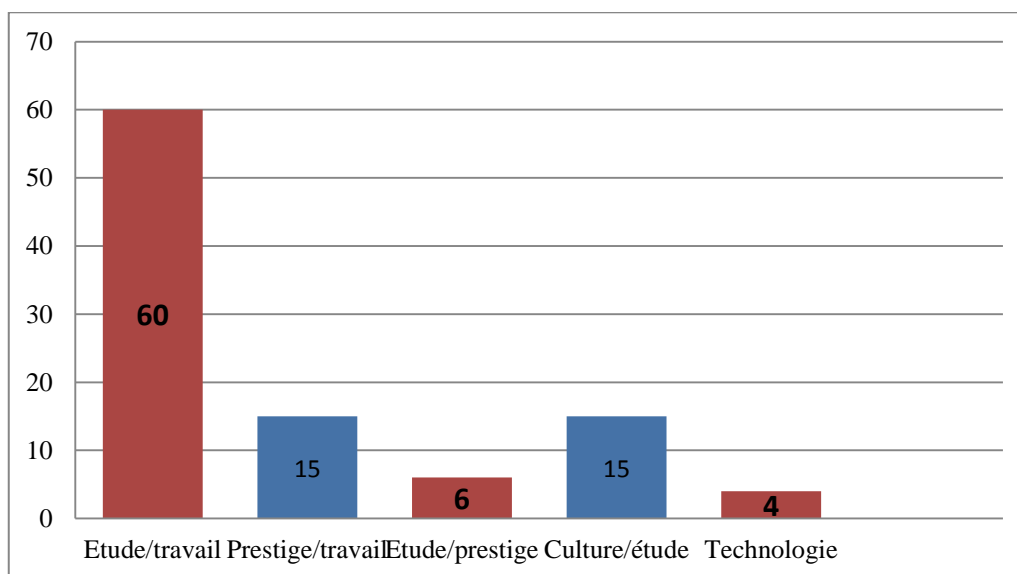
Graphie 12 : La meilleure langue pour poursuivre les études en médecine

En analysant les données ci-dessus, nous résumons que le taux de choix du français est avec 100% ce qui explique que la plupart des étudiants souhaitent poursuivre leurs études en langue française car elle est présente dans leurs pratiques langagières, c'est une langue d'enseignement, du savoir et de culture. Ces résultats se confirment ci-dessus, car ils ont une relation directe avec leurs représentations de cette langue.

3.13. Représentation de la langue française chez les étudiants de première année médecine

L'objectif de notre question est de distinguer les représentations de la langue française de nos étudiants et si le français représente la langue de prestige, de culture ou d'étude.

Question 13 : Que représente la langue française pour vous ?



Graphie 13: Représentation de la langue française chez les étudiants de première année médecine.

Nous remarquons à travers ces résultats, que la plupart des étudiants estiment que la langue française est une langue d'étude et de travail avec un taux de 60% par ce que les études en médecine se font en français, ainsi, c'est la langue administrative, 15% est un pourcentage des étudiants qui considèrent le français comme langue de culture et d'étude parce qu'elle représente la réussite sociale et l'enseignement de la médecine est dispensé en français et la documentation dans cette discipline est constituée essentiellement d'ouvrages en langue française, un même pourcentage pour les personnes qui voient le français comme langue de prestige précisément la catégorie féminine, 06% pour l'étude et prestige, et uniquement 04% pour la technologie.

4. Synthèse des Résultats

Pour connaître les différentes langues pratiquées par les étudiants de première année médecine au sein de l'université de Bejaia, nous avons opté pour l'analyse sociolinguistique d'un corpus constitué d'un questionnaire qui se compose de treize (13) questions, dans ce dernier, nous avons constaté que l'âge de nos enquêtés varie entre 18 et 19 ans, ils habitent presque tous à Bejaia, à l'exception de certains qui habitent hors wilaya, sur les quatre-vingt(80) questionnaires distribués aux étudiants, nous avons obtenu que la langue maternelle des enquêtés est le kabyle avec un pourcentage de 80% qui veut dire que nos enquêtés sont des kabylophones et issus d'une région kabyle et 20% pour ceux qui parlent la langue arabe. Cependant on a remarqué que nos étudiants utilisent avec leurs amis toutes les langues : le kabyle, le français, l'arabe et l'anglais, mais la plupart parlent le kabyle et le français avec un pourcentage de 60%. Par ailleurs, pour vérifier le niveau d'enseignement de français pendant le cursus scolaire des étudiants la plupart d'entre eux ont coché la case moyen comme niveau d'enseignement avec un taux de 45%, cependant, nous voulons connaître comment les étudiants de première année faculté de médecine jugent leur niveau en langue française et s'ils ont un niveau faible, moyen ou élevé, ensuite, nous avons constaté que la majorité des étudiants ne trouvent pas des difficultés en français avec un taux de 80% ,ce qui explique qu'ils n'ont pas besoin de prendre des cours de soutien.

D'ailleurs, nous avons essayé de voir la fréquence du français dans les pratiques langagières des parents des étudiants de première année médecine où 82% d'entre eux estiment que leurs parents maîtrisent la langue française, en outre, notre analyse a prouvé que la fonction des parents n'a pas influencé leur choix de filière avec un taux de 90.

En effet, nous voulons dégager les représentations de la langue française de nos étudiants qui la considèrent comme une langue d'étude et de travail avec un taux de 60% , enfin, 100% d'étudiants ont déclaré que la meilleure langue pour poursuivre les études en médecine est le français, ce qui confirme qu'elle est une langue d'étude et de travail.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, qui porte sur l'étude de « La place et le statut des langues dans les pratiques langagières des étudiants de l'Université Abderrahmane Mira ; cas des étudiants de 1^{er} année de médecine (2020-2021) ». De ce fait, nous nous sommes intéressées aux différentes langues pratiquées par ces étudiants afin de savoir leur vision par rapport à la langue française.

En outre, nous avons mené notre travail en deux parties, dans le premier est théorique où nous avons défini quelques concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche et la situation sociolinguistique en Algérie. La deuxième partie était consacrée pour la pratique où nous avons analysé notre corpus qui comporte 80 questionnaires de 13 questions.

En résumé, ces résultats, nous ont amenées à confirmer nos hypothèses avancées au début de notre travail en disant, dans un premier temps, que les étudiants de première années médecine parlant trois langues : le français (la langue d'enseignement), arabe et kabyle (langues maternelles) ensuite, un pourcentage très élevé de nos étudiants qui pratiquent la langue française quotidiennement chez eux, avec les amis et à l'université parce que c'est la langue d'enseignement, ce qui justifié notre deuxième hypothèse. En revanche, la langue française en Algérie et à Bejaia en particulier a un statut (symbolique), car elle représente la réussite sociale, ce qui a poussé les étudiants à privilégier cette langue qui leur permet d'accéder au savoir et aux cultures, ce qui confirme notre troisième hypothèse.

En conclusion, la langue française est donc une langue très présente et énormément utilisée par plusieurs étudiants de première année de médecine de l'Université de Bejaia dans plusieurs domaines aussi bien, sur le plan professionnel que sur le plan personnel.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages théoriques

- Bardiau P, 1982, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, Fayard, Paris.
- Boyer H, 1996, *Introduction à la sociolinguistique*, Payot, Paris.
- Boyer H, 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris.
- Calvet.J.L., 1996, *La sociolinguistique*, Payot, Paris.
- Gumperz-J-J, 1989, *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Minuit. Paris.
- Labov.1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- Rehal. S, 2002, *L'Algérie et la langue française ou l'altérité partagée*, Dar El Gharb, Oran.
- Taleb Ibrahim.K, 1995, *les Algériens et leur (s)langue(s)*, Al hikma, Alger.

Articles de revue

- AMARA.A. « Langues maternelles et langues étrangères, conflit ou cohabitation ? » Synergie Algérie, n°11-2010 pp.121-125.
- Arezki A, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », 21-31, 2008, le français en Afrique.
- Zinab. S, « pratiques langagières des étudiants de filières scientifiques du sud algérien- une approche qualitative » synergies Algérien n°16-2012 pp.155-162.

Thèses et mémoires

- Arezki A. *La planification linguistique et la problématique de l'enseignement des langues en Algérie*. Thèse de doctorat d'état, option science du langage, Université de Mostaganem, 2005.
- BALLA A., *Les Attitudes sociolinguistiques de quelques commerçants de la ville de Bejaia et l'égard des langues utilisées par les clients*. Mémoire de Master, Université de Bejaia, 2016.
- BACHIR.B, *Plurilinguisme et représentation des langues en contact en Algérie*. Thèse doctorale, Université de Bejaia, 2012.

Bibliographie

- Farid A., Kh., *Les représentations de la langue française chez les lycéens de Bejaia et Sétif*. Mémoire de master, Université de Bejaia, 2012.
- Samira, Nk, Assia .O, *Etude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de première année et troisième année du lycée Abdelmalek Foudala-taz malt*. Mémoire de Master, université de Bejaia, 2017.

Dictionnaires

- Duboit J et All, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- Duboit J et Autre, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse- bordas Montréal, 1999.
- *Dictionnaire Encyclopédique Petit Larousse en couleur*, édition, Paris, 1995.

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année médecine université Bejaia :

bien vouloir Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour savoir les différentes langues pratiquées par les étudiants de 1^{er} année médecine et surtout les plus utilisées avec leurs caractéristiques, nous vous remercions de répondre à ces questions :

➤ Question 1

Sexe

- Masculin
- Féminin

➤ Question 2

Quel est votre âge ?

➤ Question 3

Quel est votre lieu de résidence ?

➤ Question 4

Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle
- Arabe
- Français

➤ Question 5

Quelle langue utiliser-vous entre amis ?

➤ Question 6

Pouvez- vous définir votre niveau de langue française ?

- Elevé
- Moyen
- Faible

➤ **Question 7**

Que pensez- vous de l'enseignement de français que vous avez reçu tout au long de votre cursus scolaire ?

- Excellent
- Bien
- Moyen
- Faible

➤ **Question 8**

Rencontrez-vous des difficultés en langue française qui vous handicapent dans vos études ?

- Oui
- Non

➤ **Question 9**

Avez- vous déjà pris des cours de soutien dans une école privée pour améliorer vos compétences en langue française ?

- Oui
- Non

➤ **Question 10**

Vos parents maîtrisent-ils la langue française ?

- Oui
- Non

➤ **Question 11**

Est-ce que la fonction de vos parents a influencé votre choix de filière ?

- Oui
- Non

➤ **Question 12**

Pensez-vous que la meilleure langue pour poursuivre vos études en médecine soit :

- Anglais

- Arabe
- Français

➤ **Question 13**

Que représente la langue française pour vous ?

Table des matières

Introduction générale	5
1. Présentation du sujet de recherche	6
1. Motivation et Objectifs	7
2.Problématique.....	7
3.Hypothèses.....	7
4.Méthodologie et corpus.....	8
5.Plan du Travail.....	8
CHAPITRE 1 : Considérations théoriques	9
Introduction	10
1.La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	10
1.1. La langue arabe	10
1.1.1.L'arabe classique	11
1.1.2. L'arabe dialectal	11
1.2. La langue berbère.....	12
1.2.1. Les variantes de Tamazight	12
1.3. La langue française.....	13
1.4. Anglais	13
La politique linguistique	13
2.1. La politique d'arabisation.....	14
Le statut du français en Algérie.....	15
La faculté de médecine	15
Quelques concepts de base	16
5.1. La sociolinguistique	16
5.2. Les représentations, notion carrefour	16
5.3. L'attitude linguistique	18
5.4. Sécurité /insécurité linguistique.....	18
5.5. Le contact de langues, mélange de langues et de codes	19
5.6. L'alternance codique	19
5.7. Bilinguisme	20
5.7.1. Typologie du bilinguisme	21
5.8. Le plurilinguisme	22
Conclusion	22
CHAPITRE 2 :Considérations méthodologiques et analyse du corpus	24
Introduction	25

1. Présentation du terrain d'enquête	25
2.Présentation de corpus	26
2.Analyse des questionnaires destinés aux étudiants de première année médecine de l'Université de Bejaia.....	26
1.1. Identification des enquêtés (Variable sexe).....	26
1.2.L'âge	27
1.3.Lieu de résidence	28
1.4.La langue maternelle.....	29
1.5.Les langues les plus utilisées entre les amis	30
1.6.Niveau de la langue française chez nos enquêtés	31
1.7.Le niveau d'enseignement de français pendant le cursus scolaire des étudiants	32
1.8.Les difficultés rencontrées par les étudiants en langue française	33
1.9.L'amélioration des compétences de la langue française à travers des cours de soutien.....	34
1.10.La maîtrise de la langue française des parents	35
1.11.La fonction des parents et son influence sur leurs choix de filière.....	36
1.12.La meilleure langue pour poursuivre les études en médecine	37
1.13.Représentation de la langue française chez les étudiants de première année médecine	38
2.Synthèse des Résultats.....	40
Conclusion générale.....	41
Bibliographie	43
Annexes	46

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, qui cherche à explorer « La place et le statut des langues dans les pratiques langagières des étudiants de l'Université Abderrahmane Mira ; cas des étudiants de 1er année de médecine (2020 /2021) ». L'objectif principal de ce travail consiste à dégager les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année médecine.

En effet, dans un cadre théorique, nous avons essayé de clarifier quelques concepts, qui nous ont aidées dans la partie pratique et dans l'analyse des données fournies par l'enquête sociolinguistique.

Notre étude a révélé que nos enquêtés font recours à plus d'une langue pour communiquer, mais la plus dominante est la langue française car elle est la langue d'enseignement.

Les mots clés : la sociolinguistique, les pratiques langagières, la médecine, la langue française

Summary

This dissertation is part of sociolinguistics, which seeks to explore “the place and status of languages in the language practices of students at Abderrahmane Mira University; case of 1st years medical students (2020/2021)”, the main objective of this work is to identify the sociolinguistics representation of French among 1st years medical students.

Indeed, in our theory, we have tried to clarify some concepts which have helped us in the practical part and in the analysis of the data provided by the sociolinguistics survey.

Our study have revealed that our respondents use more than one language to communicate, but the most dominant is the French language because it is the language of instruct

Key words: sociolinguistics, language practices, Medicine, the French language